

Juiz de Fora, le 19 Décembre 1950

Mon cher Ivan,

Si je ne t'écris qu'une courte lettre aujourd'hui, tu voudras bien ne pas m'en vouloir: songe que je me suis attelé depuis 2 jours à 28 lettres et 37 cartes du jour de l'an! C'est un peu beaucoup ne trouves-tu pas?

Donc je t'écris pour te dire d'abord que nous ne viendrons pas à Rio en cette fin d'année: nos amis français de Barbacena nous ayant invités pour Noël, nous préférons accepter leur offre et respirer un peu d'air frais plutôt que de venir nous anémier dans la chaleur cariocque. Nous pensons venir à Rio plus ou moins au moment du Carnaval, sans doute un peu avant. Tu ne nous en veux pas de retarder ainsi notre venue?

Je n'ai pas encore reçu ton livre sur l'histoire de la peinture moderne: il devrait arriver ces jours-ci. Bonne nouvelle: je me suis trompé dans mes calculs savants de la dernière fois: il ne te reviendra qu'à Cr\$420 au lieu de 450. Quant au livre de Grousset sur l'Inde, il reste au même prix de Cr\$90. Ça te fait un total de 510. Tu me le paieras quand tu pourras, et, bien entendu, tu les prendras quand tu voudras. Viens-tu passer quelque temps dans ta fazenda au début de l'année prochaine? Si oui, dis-moi les dates de ton passage à Juiz afin que nous puissions nous rencontrer. Tu sais que tu as chambre ouverte chez nous, pour toi et ta femme (nous avons 2 lits), inutile de te le répéter. Et comment va Lygia? J'espère que tout se passe normalement. A quand l'arrivée du petit être tant attendu?

Avant de terminer cette courte lettre, il me reste à te souhaiter à toi comme à Lygia un joyeux Noël et une très bonne année, avec un heureux événement sans encombre et tout plein de joie. Mona se joint à moi dans ces vœux que nous vous faisons de tout notre cœur. A bientôt j'espère.

Avec le témoignage d'une très sincère amitié

L. Spulvina